

# Victor, Léopoldine, Jean et les autres

**DOSSIER** Retour sur la saga familiale et la descendance mouvementée de Victor Hugo, à travers les destins de ses descendants.

THIERRY CLERMONT  
tclermont@lefigaro.fr

**LES HUGO**  
D'Henri Gourdin,  
Grasset,  
480 p., 22 €.



« **L**ES HUGO ont toujours eu, c'est à leur éloge, un sentiment de famille très fort et très tenace. » Léon Daudet, fils d'Alphonse, l'auteur du *Petit Chose*, savait de quoi il retournait: il avait épousé Jeanne Hugo, petite-fille du poète, en 1891. Autant l'œuvre de Hugo est proluxe et démesurée (« *Une force qui va* »), autant sa descendance est protéiforme et vivace dans les milieux de l'art au sens large, jusqu'à aujourd'hui. Cet héritage parfaitement assumé par une petite dizaine de générations a également permis de prolonger et de nourrir la gloire et la légende de l'auteur des *Contemplations*, légende forgée de son vivant par Hugo lui-même, et même de veiller sur l'œuvre de leur aïeul, et bien sûr aux droits qui y sont associés. Comme le pointe Henri Gourdin dans cette somme, fruit de dix ans de travail, les Hugo sont viscéralement attachés à leur nom et même à leurs prénoms. En grim-

pant dans leur arbre généalogique, on découvre de nombreux Joseph, Charles, François-Victor, Léopold, et plusieurs Adèle...

Parmi les cinq rejetons d'Adèle Foucher et de Victor Hugo, fils supposé du général d'Empire Joseph Léopold Stigisbert Hugo, trois personnalités émergent: Léopoldine, François-Victor et Adèle, nés entre 1824 et 1830.

Sa légende a exhaussé celle de son père: en disparaissant tragiquement, à dix-neuf ans, noyée dans les eaux de la Seine avec son mari, Charles Vacquerie, Léopoldine a inspiré à l'écrivain un de ses plus beaux poèmes, qui s'ouvre par le célèbre: « *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne...* » Comme le dit Henri Gourdin, celle qu'il chérissait entre toutes est devenue « *le symbole de l'innocence sacrée de l'enfance, de la pureté virgine, du destin tragique de son père* ».

## La délaissée du clan

Le nom de François-Victor Hugo est associé à ses nombreuses traductions de Shakespeare: plus d'une vingtaine, plus tard réunies dans la « *Pléiade* ».

de ». Mort prématurément à quarante-cinq ans, il n'aura pu mener à bien son chantier: l'intégrale de l'auteur anglais. Un siècle et demi plus tard, ses traductions font toujours référence, y compris celle des *Sonnets*.

Benjamine de la fratrie, Adèle fut la mal-aimée, la délaissée du clan, l'idiote de la famille, la fugitive, « *L'Engloutie* », à tel point que de nombreux exégètes et scolastes hugoliens l'ont laissée dans l'ombre. Elle est réapparue, magnifique, dans le film de Truffaut *L'Histoire d'Adèle H.*, sous les traits de la merveilleuse Isabelle Adjani, en 1975. Quelques années auparavant, son volumineux *Journal de l'exil* avait été en partie exhumé. Mais rien n'y fit: la légende de la folie d'Adèle a continué de courir, légende mise à mal par son biographe Henri Gourdin, témoignages à l'appui. Elle mourra en 1915, à quatre-vingt-cinq ans. Balzac avait dit d'Adèle: « *Elle est la plus grande beauté que j'aurai vue de ma vie.* »

Plus près de nous, le plus illustre des arrière-petits-fils de Hugo fut Jean Hugo (1894-1984). Peintre, illustrateur, décorateur, il fut proche des Maritain, de Cocteau (rencontré grâce à son cousin Charles Daudet, fils de Jeanne Hugo), de Radiguet, de Satie, de Louise de Villemorin, dont le recueil *L'Alphabet des aveux* avait été rehaussé de ses dessins. Il avait travaillé avec Diaghilev, Stravinsky, Dreyer. Son épouse était la peintre Valentine Gross, son amante, la comédienne Marie Bell. Ses indispensables Mémoires ont paru dans les années 1980-1990: *Souvenirs. Le Regard de la mémoire* et *Carnets (1946-1984)*.

Arrière-arrière-petit-fils de l'écrivain, Pierre Hugo, né en 1947, a publié en 2007 au Rocher un livre sur la saga de cette famille pas comme les autres,

*Les Hugo*. C'est lui, suivi par d'autres héritiers, qui s'était en vain opposé à la publication de la suite des *Misérables* signée par François Cérésa (*Cosette, ou le Temps des illusions* et *Marius, ou le Fugitif*)... ■



(De haut en bas) Victor Hugo, sa femme et leurs enfants, et François-Victor e